

PORTRAIT

Benoît Lemonnier (93), président du groupe X-Loire-Atlantique

« Distraction et cohésion »

Fondé il y a plus de quarante ans, le groupe X-Loire-Atlantique compte aujourd'hui une soixantaine d'adhérents sur un potentiel régional d'environ cent cinquante. Il est fort d'une riche identité de profils et d'une identité ligérienne affirmée. Quatre manifestations annuelles les rassemblent sur des thèmes conviviaux ou culturels.

Le groupe X-Loire Atlantique (dit « X44 ») a été créé en 1969. Il est encadré par un Bureau, ou Comité, de neuf personnes dont un président (promo 93), un secrétaire (98) et un trésorier (99).

On remarque l'effort d'ouverture aux jeunes générations mené par le groupe ces dernières années.

« L'objectif du groupe, rappelle son président, Benoît Lemonnier, est de resserrer les liens de camaraderie et de multiplier les occasions de réunions entre polytechniciens. »

Quatre rendez-vous traditionnels

Le groupe compte entre 50 et 60 adhérents environ sur 150 adresses de polytechniciens recensées. Une Assemblée générale a lieu chaque année le premier vendredi de décembre.

Le Bureau se réunit trois ou quatre fois par an pour préparer les activités.

« Les activités sont au nombre d'une dizaine par an : des sorties, des conférences, des visites ou des réunions conviviales. Elles sont tantôt destinées davantage aux actifs ou aux retraités, aux scientifiques ou aux littéraires, aux familles ou aux adultes, ou encore à tout le monde sans distinction.

« Chaque année, sont organisés quatre rendez-vous traditionnels : le pot de rentrée en septembre ; la galette des rois en janvier, généra-

lement accompagnée d'une visite culturelle ; le week-end sur une île, chaque année depuis trente ans et l'Assemblée générale. »

Week-end à l'île de Ré

« Traditionnellement, le groupe « X44 » organise chaque année un week-end sur une île. En juin 2009, le groupe a choisi l'île de Ré, à seulement deux heures de voiture de Nantes. On comptait, cette année, trente adultes, cinq enfants et deux bébés. Trois anciens présidents du groupe et le président actuel n'auraient manqué ce week-end pour rien au monde.

« Pour les retraités, le week-end commence le vendredi et peut finir le lundi. Pour tous, le rendez-vous est donné le samedi matin, devant l'hôtel que nous occupions avec vue sur le port de Saint-Martin-de-Ré.

« Au programme, visite de la ville à pied et en poussette. Les ruelles typiquement rhétoises ornées de roses trémières, les maisons aux volets verts, la citadelle de Saint-Martin, lieu de départ pour le bain de Guyane, mais la visite s'arrête là.

« Après-midi au choix : plage de « Trousse Chemise », balade en vélo, visite du phare des Baleines.

« Le soir, dîner tous ensemble sur le port.

Dimanche matin libre, proposition pour le marché de La Flotte-en-Ré.

« Et comme par magie la quasi-totalité du groupe se retrouve pour un pique-nique improvisé sur la plage. »



D.R.



D.R.

Nicolas de Pommerol (99)



D.R.

Benoît Lemonnier (93), 36 ans, originaire du Calvados, marié, quatre enfants (de un à dix ans), aime la musique (classique et rock), le théâtre, la science (astronomie), le sport et la bande dessinée. À l'École il était en section foot, missaire et membre des binets X-Forum et X-Théâtre. Après l'ENST et des débuts dans les télécoms à Paris, il a migré vers Nantes en 2004 et changé complètement de secteur. Il est aujourd'hui responsable Supply Chain & Logistique de l'usine Airbus de Nantes.

X-Loire-Atlantique

Président :
Benoît Lemonnier (93)
Trésorier :
Nicolas Jullien de Pommerol (99)
Secrétaire :
Antoine Pichoff (98)

Autres membres du Comité :
Hubert Guérin (55),
Jean Rouillon (61),
François Marie (77),
François Marendet (75),
Jacques Barbet (69),
Emmanuelle Walraet (95)

4, rue des Saules
44840 Les Sorinières
benoit.lemonnier@polytechnique.org

Distraction et responsabilité

« J'ai accepté la présidence du groupe X-Loire Atlantique, explique le jeune président, d'abord par sympathie pour ses membres qui m'ont accueilli fort bien lorsque je suis arrivé à Nantes en 2004. J'ai d'abord été secrétaire de 2005 à 2007. « Je trouve un grand intérêt à réunir et « connecter » ses membres éclectiques et dynamiques et leurs conjoints.

« Cette mission enrichit la vision d'une région du point de vue du dynamisme économique et social, de la culture, de la géographie et de l'histoire. C'est pour moi une véritable distraction par rapport au monde strictement professionnel. « Mais, c'est également une double responsabilité, celle d'intéresser et de distraire le plus grand nombre de nos camarades, et celle de maintenir la cohésion du groupe. »

Écologie et océanographie

« Cette année, nous organisons un concert chez un camarade musicien et notre week-end sur l'île d'Houat. « Nous travaillons également sur des projets de conférences sur les virus, de visites d'installations écologiques ou encore une introduction à l'océanographie. »

Propos recueillis par
Jean-Marc Chabanas (58)

TÉMOIGNAGES

À Guernesey sur les pas de Victor Hugo

Grande première en 2008, avec cette incursion en Manche et 32 participants. Un programme alternant temps forts et découvertes personnelles, visite de sites, marche et pique-nique ou repas conviviaux. Le fil conducteur était Victor Hugo en son exil à Hauteville House, « la maison autographe » du grand poète. Cette maison est une œuvre à part entière, la folie d'un génie, dans laquelle le proscrit a voulu transmettre des messages, poser des symboles.

Une île attachante. Certes on y parle anglais, mais les noms des rues et des maisons respirent ces vieilles expressions françaises apportées par les Normands. Ces îles, si proches de la Bretagne, nous les disons Anglo-Normandes pour rappeler à nos voisins cet héritage moral, eux qui ne voient que des *Channel Islands* et s'ingénient à ne rien faire comme tout le monde. Guernesey n'est pas tout à fait anglaise, ne faisant pas partie du Royaume-Uni, ayant son propre gouvernement et battant monnaie, ni tout à fait européenne, échappant à la TVA et offrant un petit paradis financier. Victor Hugo évoquait, quant à lui, « des morceaux de France tombés à la mer et ramassés par l'Angleterre ». Une invitation à [re]lire *Les Travailleurs de la mer* : « Je dédie ce livre au rocher d'hospitalité et de liberté, à ce coin de vieille terre normande où vit le petit peuple de la mer, à l'île de Guernesey, sévère et douce. »



D.R.

Jean-Yves Paumier (65)

TÉMOIGNAGES

Arronax, un cyclotron unique au monde

■ Un cyclotron unique au monde vient d'être installé à Nantes, plus exactement à Saint-Herblain, à proximité du CHU et du Centre de lutte contre le cancer. Cet instrument est hors du commun avec des caractéristiques uniques (pour les spécialistes : énergie 70 MeV, intensité 2 x 375 microA) et sa destination, la recherche en médecine nucléaire et en radiochimie. Il va donner à Nantes et au Grand Ouest la possibilité de mener des programmes de recherches de pointe et de créer un véritable pôle Nucléaire et Santé. Il va aussi avoir un rôle économique en produisant des radionucléides pour l'industrie radiopharmaceutique et en attirant des entreprises.

Son nom est un clin d'œil au professeur Arronax, créé par Jules Verne dans *Vingt mille lieues sous les mers*. C'est aussi l'acronyme d'Accélérateur pour la Recherche en Radiochimie et en Oncologie Nucléaire de Nantes-Atlantique.



D.R.

Jacques Barbet (69), directeur de recherche au Centre de recherche en cancérologie de Nantes-Angers et Jacques Martino (centralien), directeur du Laboratoire Subatech de l'École des mines de Nantes, à l'origine du projet ainsi que Jean-François Chatal, professeur à la Faculté de médecine de Nantes, ont raconté une collaboration réussie entre physiciens, biologistes et médecins. Ébauché en 1999, inauguré en novembre 2008, Arronax a produit les premiers radionucléides en mars 2010. Ce dîner-débat, très apprécié par une audience nombreuse, a été suivi par une visite sur le site.

Jacques Barbet (69)

Les chantiers de l'île de Nantes

■ Le grand projet de renouvellement de l'île de Nantes est exceptionnel à bien des égards. Sur un espace de 337 hectares très proche du centre historique, il bénéficie d'un potentiel considérable d'extension de ce centre : plus d'un million de mètres carrés constructibles pour l'habitat, les activités, les grands équipements (recherche université, hôpital, etc.) et 160 hectares d'espaces publics. Il organise la reconquête des berges de la Loire pour la promenade, les loisirs, la fête.

Nos camarades ont bien répondu à l'invitation du Bureau : 47 personnes étaient présentes, dont une joyeuse troupe de 12 enfants qui ont particulièrement apprécié leurs ébats dans les anciennes cales de lancement des paquebots, sur les quais de Loire aménagés ou autour du gigantesque éléphant installé dans les anciennes halles des constructions navales et bien emblématiques des Folies nantaises du Royal de Luxe.

Les exposés et la conduite de la visite étaient brillamment assurés par Laurent Théry, directeur de la société d'aménagement et Olivier Tardy, chef de projet, qui ont été assaillis de questions.

Les visiteurs rassasiés d'urbanisme et d'aménagement se sont repliés un peu moins nombreux dans un bistrot sympathique, tout près des bizarres machines de l'île et de l'éléphant.



D.R.

Jean Rouillon (61)

La boule nantaise

Depuis quelques années, le groupe retrouve ou découvre ses racines locales en proposant un après-midi détente autour de la boule nantaise. La particularité du jeu nantais est la nature de son terrain en forme de cuvette (comme le montre la photo). La raison d'une telle forme est historique : les origines du jeu remonteraient aux parties jouées entre les marins des péniches qui drainaient la Loire. Une fois leur tâche accomplie, les cales à fond plat légèrement courbées débarrassées du sable devenaient le lieu idéal de leurs parties. Une fois le folklore dépassé, les parties peuvent commencer, pleines de surprises. Pour les novices, ce jeu paraît véritablement chaotique, au sens mathématique du terme : les trajectoires des boules (qui doivent nécessairement rouler sur le terrain) sont très sensibles aux conditions initiales, les lancers sont donc quasi aléatoires. Du moins c'est ainsi que se rassurent les camarades. Mais lorsque les membres de l'Amicale qui nous accueille jouent à leur tour, nous comprenons en toute modestie que tous ne semblent pas être soumis aux mêmes lois du hasard.



Antoine Pichoff (98)

Technocampus EMC2

Le 2 octobre dernier, nous étions une trentaine à visiter les installations fraîchement inaugurées du Technocampus EMC2, centre de recherche technologique et d'innovation accessible à l'ensemble de la filière des matériaux composites : grands groupes industriels, PME-PMI, laboratoires. Cette plate-forme accueille des projets allant de la recherche théorique et appliquée sur la mise en œuvre des matériaux composites jusqu'à la réalisation de prototypes fonctionnels à l'échelle 1 et leur caractérisation. Les secteurs concernés par les applications issues de ces projets sont l'aéronautique, la navale, le ferroviaire et l'automobile, toujours en recherche de matériaux plus performants, plus légers, plus résistants. Après une remarquable introduction aux matériaux composites, et un retour sur la genèse de ce projet avec le responsable de l'action économique à la région, nous avons pu admirer les installations et les gros équipements destinés principalement à la recherche pour l'aéronautique. Nous avons ouvert cette visite aux centraliens de l'Ouest atlantique, dont une dizaine a participé.



Benoît Lemonnier (93)

Un jour à Angers

Dans le cadre de ses sorties culturelles, le groupe a organisé, avec l'aide de l'Office de tourisme d'Angers, une journée à Angers. Sous la direction d'une guide talentueuse, une trentaine de personnes a donc visité le matin le Château, son jardin médiéval et admiré longuement la tapisserie de l'Apocalypse. Après un repas sympathique à l'ombre de la cathédrale avec la participation du maire d'Angers, Monsieur Anto-

nini qui nous avait rejoints avec sa femme, nous visitâmes le vieux



quartier, puis le musée du sculpteur David d'Angers. Enfin, nous avons admiré, grâce à un exposé passionnant, les dix tapisseries de Jean Lurçat qui constituent une vision épique et humaniste du xx^e siècle. En résumé, visite dense et intéressante, servie par un ciel clément, la pluie n'ayant fait son apparition qu'en fin de journée.

Hubert Guérin (55)